

Cxliij

et testimonis de leurs coura
ges lesquelles choses se voyes
estoyent ilz auoyent dessemé
autant que plusieurs et se
faulx il demandoit quilz
se deffendissent ymes ledit
antiphane qui fut amonc
parla de cheualier d'amm
tes nauoit volu donner et
de menaces orgueilleuse
ment adionstee. **A**pres
que le roy leur donna licence
de parler amittes dist ainsi
Si ne chault yonc au roy
plus ainsi que en sa. Je sup
plic que ie yusse estre deliure
et mes lors de prison tandis
que ie parte le roy les fist
tous deux desloier et desuir
amittes que on lui rendist
aussi labit de cheualier il
lui fist donner vne lance la
quelle par lui ymitte et mise
en sa main dextre eutant
le lieu ou yeu auant mist
le corps d'alexandre comonca
a parler en telle facon
Excusation d'ammittes. ij
Queque aduenture n
en ce cas none en a
ueutne. O roy nous con
fessons que aroy deuons
remercier nre fin se elle est
bonne et a fortune imputer

nre issue malheureuse. Nous
deffendons nre cause sans
preiudice fames de corps et
de couraiges. Tu nous as fait
rendre labit ou quelre sou
sions a contraindre nous
ne yuons doubter nre cause
Si lausserons de croire nre
fortune. Si te supplic que
succies premeement de
fendre ce que tu mas oppose
tout au derain. **C**ertes
roy nous ne sommes conha
chans ne complices d'aucun
santaires enz contre ta
maieste. Reduie que tu as
iades yonc toute enuie
setune pensasses que ie
yulhisse excuser par lan
gante affatant les autres
choses plus malignes mais
encores touteffois se auant
loy plus austere estroit re
cuallie d'aucune de tel che
ualiers faillissant et trauail
lie en lassantie ou estant
en vent en la bataille ou
malade en son loys et au
rant ses playes nous au
ons desertit par nos vail
lans fais que tu amasses
meulx ce imputer au terre
que auoy couraiges. **Q**
uant il aduent aucune